

> Communiqué de presse

AP-HP : Grève à l'Hospitalisation A Domicile

Depuis cette nuit minuit, l'établissement de l'Hospitalisation A Domicile (H.A.D.) de l'AP-HP est en grève. Cette grève fait suite à un préavis de 5 jours pendant lequel la direction n'a su trouver réponse aux revendications portées par les agents.

Si le secteur est en plein développement, les moyens ne suivent pas et les conditions de travail se dégradent inexorablement. Dans la course à l'activité, la direction accepte encore et encore plus de patients, étend les territoires couverts, se veut à l'offensive sur le « marché » du soin à domicile. Elle l'est beaucoup moins sur celui de l'attractivité et de la fidélisation du personnel.

Les soignants de l'établissement voient leur tournée rallongée, les kilomètres au volant se multiplier, au point qu'ils ne prennent plus de pause repas et ne comptent plus les heures supplémentaires. L'H.A.D. est par ailleurs un des derniers services à intervenir dans certains quartiers, et les agents n'échappent pas à la violence de la société, les cas d'agression s'accumulent depuis les dernières années.

Comme régulièrement aux urgences, et les balcons du printemps tous les 20 heures n'y ont rien changé, c'est sur la gueule des soignants et pas sur des casseroles que certains, lassés, épuisés, décus, frappent... Ces conditions de travail, la direction de l'établissement les connaît trop bien, mais incapable de faire face, elle préfère faire l'autruche. C'est donc la tête dans le sable qu'elle gère ce conflit.

Une seule réunion pour éviter la grève, aucune proposition, des taux d'assignation des agents à 100% sur certains services ce matin, premier jour du conflit. La direction locale, comme c'est le cas souvent dans cette gestion éclatée de l'AP-HP, botte en touche... et la direction générale fait sa sœur Anne, feignant de n'avoir rien vu venir.

Le syndicat SUD Santé de l'AP-HP soutient les collègues en grève et les accompagne dans leurs légitimes revendications. Nous sommes là au cœur des problématiques hospitalières, ces patients qui ne sont plus hospitalisés, il faut bien les prendre en charge quelque part, le plus souvent chez eux. Si la qualité de la prise en charge reste l'objectif, les moyens de celle-ci doivent être donnés à nos collègues. Ce n'est pas le cas !

Sur cette question comme sur le reste, le Ségur aussi reste une imposture.